

Vivre ici en venant d'ailleurs

Baba cool des temps modernes

A Neuchâtel depuis 19 ans, Julian Thompson a grandi au cœur des communautés hippies et alternatives de Santa Fe aux USA.

Il est né au milieu du désert aux Etats-Unis mais il a du sang de Pury dans les veines. Ainsi que des ancêtres amérindiens, une origine que Julian Thompson valorise bien plus que son appartenance à l'aristocratie neuchâteloise... Cet enfant d'un couple helvético-américain a grandi à Santa Fe au Nouveau-Mexique, une ville qui a attiré à partir des années soixante une importante communauté hippie. «Mes parents sont tous deux des artistes et ils m'ont transmis leurs valeurs. Ils m'ont appris à suivre mes envies et à assumer un certain décalage par rapport à la société, car au niveau financier, ce n'est pas toujours facile», relate cet ancien élève de l'Académie de Meuron à Neuchâtel.

Née de Pury, sa mère a quitté la Suisse dans les années soixante pour travailler dans un magazine à New York, avant de devenir metteuse en scène. Son activité l'emmena au Nouveau-Mexique où elle rencontra le père de Julian, originaire de la région et acteur professionnel. «Mes parents ont toujours vécu dans l'art, même s'ils ont fait quelques compromis pour pouvoir payer leurs factures. On était pauvre mais heureux», poursuit Julian qui se sentait souvent écartelé entre deux mondes, son contexte familial et l'école qui véhiculaient des valeurs fondamentalement différentes.

Ecole puritaine

«En classe, les profs nous disaient quoi penser et nous présentaient la religion comme une vérité, alors que c'est une croyance et que chacun devrait être libre de

se former son opinion. En plus, il y avait énormément de règles, je détestais y aller », confie Julian qui ne brillait pas par ses résultats. Il appartenait aussi à la minorité blanche de son campus, qui comptait de nombreux élèves hispanophones. «A Santa Fe, l'influence latino-américaine est très importante. On mange bien des hamburgers... mais avec du chili ! En revanche, les communautés se mélangent peu, la plupart de mes amis étaient blancs. »

A 18 ans, le jeune homme a rejoint sa mère - qui était rentrée en Suisse - pour suivre des études d'art, nettement meilleur marché qu'aux Etats-Unis. «Mais que je sois ici ou là-bas, on me considère comme un étranger. A Santa Fe, je suis le Suisse et ici l'Américain », sourit Julian qui se définit avant tout par son mode de vie et ses valeurs non-matérialistes.

Une vie d'artiste

Chez lui, les meubles sont rares et l'espace est occupé par ses créations au style enfantin, des peintures grand format appuyées les unes contre les autres et des objets fabriqués en différents matériaux. Sa dernière œuvre: une soucoupe volante. « Je me moque de vendre ce que je fais ou que ça plaise aux autres, c'est l'action de créer qui me nourrit. » Depuis son arrivée dans le canton il y a 19 ans, Julian a passé des jours et des nuits à créer des mondes imaginaires dans son atelier... qui lui sert aussi de cuisine.

Pour vivre, l'artiste a travaillé comme peintre en bâtiment puis comme serveur dans un bar, avant de trouver un poste de technicien au Centre d'Art Neuchâtel, un emploi qui lui va comme un gant et pour lequel il ne compte pas ses heures. « Je ne pensais pas trouver un jour un poste de

travail « officiel » dans lequel je me sente bien », confie cet homme de 37 ans, qui incarne ses valeurs sans aucun militantisme. Il vit sa vie et partage ses passions avec générosité pour qui prend le temps de le découvrir.

Un pied dans chaque culture

« Mes deux premières années en Suisse ont été difficiles. Je trouvais les gens distants et peu accessibles. Mais c'est comme partout, il faut du temps pour nouer de vraies amitiés. Aux Etats-Unis, les gens sont plus ouverts au premier abord mais pour aller au-delà des sourires de façade, ça peut prendre des années », raconte Julian Thompson, qui a été étonné de voir à quel point le Nouveau-Mexique était peu connu des Helvètes. « Certaines personnes ne savent même pas dans quel pays ça se trouve ! Aux USA, ce n'est pas mieux, on confond toujours la Suisse avec la Suède... » Ce qui lui manque le plus de sa région natale : les grands espaces et le ciel qui s'étire à l'infini.

Les Etats-Unis en bref

Superficie : 9 800 000 km². Nouveau-Mexique : 314 926 km² (grand comme l'Allemagne).

Population : 317 millions d'habitants. Nouveau-Mexique : 2 millions (82 millions en Allemagne).

Capitale : Washington DC.

Chef de l'Etat : Barack Obama, depuis 2008.

Histoire : 1787 : Indépendance des Etats-Unis. Mise en place d'un système fédéral. 1964 : le *Civil Rights Act* interdit la ségrégation, mais les inégalités raciales restent un enjeu majeur pour le pays. 2001 : les attentats du 11 septembre font près de 3000 victimes et marquent un tournant dans la politique extérieure des USA, qui se lancent dans la lutte contre le terrorisme. Bien que le produit intérieur brut (PIB) américain pèse près du quart du PIB mondial, le pays connaît un endettement abyssal de 15 000 milliards de dollars. En cause principalement : le budget militaire des USA, qu'on estime être aussi important que la totalité des dépenses militaires du reste de la planète. Plus de 30 millions d'Américains vivent au-dessous du seuil de pauvreté.

Statistiques : 196 personnes originaires des USA résident dans le canton de Neuchâtel.

Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site www.ne.ch/temoignages.

Valérie Kernen